

L'ŒUVRE

Jeune fille au divan BERTHE MORISOT

1893. Huile sur toile. 45,9 x 55,1 cm. 1947.01.82



BERTHE MORISOT
Femme sur un canapé
vers 1888. Gravure. Coll. MLD.

Au cours de l'été 1893, Berthe Morisot peint deux tableaux représentant une jeune femme allongée sur un divan. Alors que le modèle favori de Berthe reste, tout au long de sa carrière, sa fille Julie Manet, elle choisit pour cette série un des modèles de son ami Auguste Renoir. Le tableau du musée Léon-Dierx est l'esquisse d'une de ces deux toiles, intitulée *Sur la chaise longue* ayant appartenu à Ambroise Vollard et aujourd'hui conservée dans une collection privée aux États-Unis. En 1871 et 1887, Berthe Morisot a déjà dessiné des jeunes femmes allongées sur un canapé. Le dessin de 1887, proche du tableau, fait partie d'une petite série de gravure de l'artiste éditée entre 1888 et 1890.

Les tableaux de 1893 présentent tous une touche allongée et adaptée aux formes : longue et verticale pour les pans de murs, plus resserrée sur le corps et le visage de la jeune fille. Cette manière, très proche de ce que fait Renoir à la même époque, est caractéristique des dernières années de travail de Berthe Morisot.

La disposition des objets dans l'espace est à peine cohérente : leur rôle est avant tout décoratif et ils ne contribuent pas à rendre la profondeur. Le divan et le vase semblent flotter dans l'espace et rien n'indique la distance entre le meuble et la

fenêtre ouverte de l'arrière-plan. En effet, plus que d'exécuter un tableau par la composition, il s'agit pour Berthe Morisot de traduire une énergie, un élan, un souffle. L'ambition première de l'artiste était de donner à sa peinture à l'huile la même apparence de spontanéité et de liberté présentes dans ses aquarelles et ses pastels. Volontairement attachée à une vision atmosphérique des choses, les êtres et les objets qu'elle représente baignent souvent dans un halo lumineux, dans une peinture claire, saisie sur le vif.

Il existe un antécédent célèbre pour cette œuvre, que Berthe Morisot a pu voir au Louvre lorsqu'elle y copiait les maîtres du passé : il s'agit du *Portrait de Madame Récamier* de Jacques-Louis David (1800), où le modèle est étendu dans une position similaire sur un lit Empire, très proche de celui-ci. L'attitude de Madame Récamier est plus tenue et plus raide que celle de la jeune fille, mais la parenté entre les deux œuvres est manifeste.

LA BIOGRAPHIE

Berthe Morisot (1841-1895)

Bourges, 14 janvier 1841 – Paris, 2 mars 1895

Berthe Morisot appartient à la première génération impressionniste, au même titre que Renoir et Monet. Son nom est cependant attaché à celui de Manet, puisqu'elle épouse le frère du peintre, Eugène, en 1874, l'année même de la consécration du mouvement chez Nadar.

Issue d'une famille bourgeoise ouverte aux arts, elle prend ses premières leçons de dessin à 16 ans puis entre dans l'atelier de Corot, motivée par le désir de peindre en plein air. Berthe profite de cet enseignement pendant de longues années, sans pour autant négliger la copie des chefs-d'œuvre du Louvre, complément essentiel de sa formation.

En 1868, à 27 ans, elle rencontre Édouard Manet, qui joue une importance cruciale pour l'évolution de sa carrière. Sa réputation de peintre avant-gardiste et provocateur n'est plus à faire depuis le fameux Salon des refusés de 1863. Ainsi, en 1868, le groupe qui exposera six ans plus tard chez Nadar est presque au complet et Berthe Morisot en fait partie.

Le style de Berthe Morisot évolue considérablement au cours de sa trop brève carrière. Ses œuvres de jeunesse et des premiers temps de l'impressionnisme sont empreintes d'une légèreté et d'une transparence dues à la fluidité de la touche, très peu marquée. En revanche, les œuvres plus tardives, dont celle-ci est représentative, ont une touche plus affirmée, épousant les formes, et les teintes sont plus froides. Son œuvre peut faire penser à une sorte de journal du quotidien : les sujets naturalistes, représentant pour la plupart des scènes d'intérieur, dévoilent une atmosphère intime dont la sensibilité au jeu de la lumière ajoute à l'interprétation lyrique.

BERTHE MORISOT
Jeune fille au divan

1893
Huile sur toile
45,9 x 55,1 cm
1947.01.82

